Document généré le 12 oct. 2024 03:16

Cahiers franco-canadiens de l'Ouest

GABORIEAU, Antoine (2008) *Le Petit Gabi*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 226 p. [ISBN: 978-2-89611-031-5]

Elizabeth Dawes

Volume 20, numéro 1-2, 2008

URI : https://id.erudit.org/iderudit/039412ar
DOI : https://doi.org/10.7202/039412ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (imprimé)
1916-7792 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Dawes, E. (2008). Compte rendu de [GABORIEAU, Antoine (2008) *Le Petit Gabi*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 226 p. [ISBN: 978-2-89611-031-5]]. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, *20*(1-2), 199–203. https://doi.org/10.7202/039412ar

Tous droits réservés © Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) et Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB), 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

parfois difficiles. Louise Duguay lui rend hommage, avec un style simple, clair, direct et plein de vie. Elle réussit, au delà de toute attente, à rendre justice à Pauline Boutal, en utilisant avec beaucoup de perspicacité et de flair pour son sujet le peu d'archives personnelles à sa disposition.

Les deux ouvrages, *Saint-Boniface 1908-2008: reflets d'une ville* et *Pauline Boutal: destin d'artiste, 1894-1992*, ont été reconnus pour la qualité de leur travail par des prix de l'industrie du livre. André Fauchon et Carol J. Harvey ont reçu pour *Saint-Boniface 1908-2008: reflets d'une ville*, le *Carol Shields Winnipeg Book Award* et le *Manitoba Day Award* (Association of Manitoba Archives). Louise Duguay, pour sa part, a reçu pour *Pauline Boutal: destin d'artiste, 1894-1992*, le prix *Manuel Dias Book Design of the Year*, le prix *Mary Scorer Award for Best Book by a Manitoba Publisher*, le *Margaret McWilliams Award for Best Local History Book* (Manitoba Historical Society) et le *Manitoba Day Award* (Association for Manitoba Archives). Ces deux palmarès en disent long au sujet de la qualité du travail et surtout de la contribution de ces auteurs.

Jacqueline Blay

GABORIEAU, Antoine (2008) *Le Petit Gabi*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 226 p.
[ISBN: 978-2-89611-031-5]

Ancien professeur de français du Collège universitaire de Saint-Boniface et auteur de *La langue de chez nous* (1999), Antoine Gaborieau nous présente un recueil de plus de 2 000 anglicismes attestés dans l'Ouest canadien. Il adopte une perspective normative et prescriptive, proposant pour chaque mot, locution ou expression un équivalent en français standard qu'il présente en italique. Il invite ainsi le lecteur à corriger ses écarts de langue en apprivoisant ces équivalents français.

Les anglicismes lexicaux relevés sont de diverses natures: locutions (ex. *prendre ça aisé*, *tomber en amour*); noms propres (ex. *Acropolis*); marques déposées (ex. *kleenex*, *saran wrap*); sigles (ex. *EKG*, *GIC*, *MLA*, *M.P.*, *RRSP*); anglicismes syntagmatiques (ex. *bloc appartement*, *assistant directeur*); groupes nominaux

empruntés avec intégration (ex. *néquiouque* [neck yoke]) ou sans intégration (ex. *bird feeder*, *black box*); et mots empruntés avec intégration (ex. *bitable* [beatable], *chibaigne* [shebang], *sédule* [schedule]) ou sans intégration (ex. *award*, *drawback*).

Le recueil comprend aussi des anglicismes de prononciation (ex. *leucémie* [løsemi], transformé en *luquémie* [lukemi] d'après l'anglais *leukemia* [lukimiə]), des anglicismes morphologiques (ex. *anormal*, transformé en *abnormal* d'après l'anglais *abnormal*) et des anglicismes sémantiques (ex. *canner* «garnir le fond, le dossier de (un siège) avec des cannes de jonc, de rotin entrelacées» (Rey-Debove et Rey, 2002, p. 343b) au sens de «mettre en boîtes de conserve» d'après l'anglais *to can*).

Sur le plan théorique, l'identification des anglicismes est problématique dans les trois cas suivants. Certains des anglicismes retenus par Antoine Gaborieau ne sont que des *archaïsmes*. Le mot français *acception* (p. 17) est vieux dans le sens d'«acceptation» mais se conserve dans le sens de «signification» et dans la locution *sans acception* de (Rey-Debove et Rey, 2002, p. 15b). L'emploi d'*acception* au sens d'«acceptation» serait un anglicisme selon Gaborieau mais le mot *acception* est vieux en anglais, ayant été remplacé par *acceptance* dans le sens général d'«acceptation» et par *acceptation* dans le sens de «signification» (Simpson et Weiner, I p. 53b). Comme le souligne Liliane Rodriguez, «chaque fois qu'un archaïsme est qualifié à tort d'anglicisme, il y a usurpation linguistique» (Rodriguez, 1984, p. 88).

D'autres anglicismes retenus par Gaborieau sont des *paneuropéismes* dont l'étymologie et les voies de transmission sont loin d'être sûres. La locution courante *être dans le même bateau* (p. 34) remonte au topos *in eadem es navi*, qui est attesté chez Cicéron et cité dans les *Adages* (1500) d'Érasme (Dawes, 2006, p. 312). La locution italienne *siamo tutti nella stessa barca* (B. Davanzati *Notizia de' cambi* [1587]) apparaît dans le *Vocabolario degli Accademici della Crusca* (Accademia della Crusca, 1729, I, p. 387b). À la fin du XIXe siècle, la locution anglaise *to be in the same boat* fait son entrée dans les dictionnaires alors que la locution française est attestée dans le *Langenscheidts Grosswörterbuch Französisch* (Sachs *et al.*, 1968, II, p. 166a). Les lexicographes québécois l'ayant admise par la suite «l'ont tous traitée d'anglicisme alors que la simple existence d'une forme parallèle

en anglais ne justifie en rien cette désignation» (Dawes, 2006, p. 314).

Enfin, encore d'autres anglicismes retenus par Gaborieau sont des exemples de *création lexicale par dérivation*. Dans sa *Grammaire québécoise d'aujourd'hui: comprendre les québécismes*, Jean-Marcel Léard (1995, p. 55) décrit la productivité du suffixe *–able* en québécois (ex. *bougeable*, *marchable*, *rejoignable*, *trustable*) à partir de bases verbales (ex. *bouger*, *marcher*, *rejoindre*, angl. *to trust*). L'adjectif *admettable* (p. 18) s'inscrit dans cette série, étant dérivé du verbe *admettre* à l'aide du suffixe *–able*. L'anglais emploie plutôt la forme *admissible*.

Au niveau de la microstructure, un recueil d'anglicismes ne devrait pas passer sous silence l'étymon anglais, notamment lorsque les emprunts sont intégrés. Ce ne sont pas tous les lecteurs qui pourront reconnaître *chibaigne* [shebang], *guédoppe* [giddy-up], *néquiouque* [neck yoke], *papermane* [peppermint], etc. Il est regrettable que les variantes soient parfois traitées dans des entrées séparées sans renvois (ex. *bitable* [38] et *beatable* [35]; *chibaigne* [61] et *shebang* [181]). Enfin, le choix d'employer des exemples forgés plutôt que des sources datées diminue la valeur scientifique de l'ouvrage. On aurait aimé savoir si les anglicismes relevés étaient attestés à l'oral ou à l'écrit et s'il s'agissait de cas isolés ou d'emplois bien établis. Seule une enquête auprès d'un nombre statistiquement significatif de locuteurs permettrait de distinguer les anglicismes appartenant vraiment à la langue de ceux qui apparaissent dans le discours de certains locuteurs. Rappelons qu'en milieu minoritaire, «chez une bonne partie de la population, un mot anglais peut presque toujours être substitué pour le terme français» (Bénéteau et Halford, 2008, p. 14).

Bien qu'il soit destiné au grand public, l'ouvrage est pourtant riche en pistes de recherches. Il serait intéressant d'analyser les champs sémantiques représentés par les anglicismes relevés (ex. la nourriture: *pain brun*, *pain whole wheat*, *pancake*, *papermane*, *parsnip*, *passion fruit*, *pasta*, *pastrami*, *pastry shell*, *peanut*, *pécane*, *pickerel*, *pickle*, *pike*, *pine nuts*, *pineapple*, *popcorn*, *pork chop*, *pork cutlet*, *porridge*, *pot roast*, *pretzel*, *puffed wheat*). Nombreux sont les emprunts indirects qui sont venus par l'intermédiaire d'une autre langue: ex. *pasta* (italien) (Barber, 1998, p. 1063b); *pastrami* (yiddish) (Barber, 1998, p. 1064a); *pécane*

(algonquin) (Barber, 1998, p. 1071a); *pickle* (moyen néerlandais et moyen bas allemand *pekel*) (Barber, 1998, p. 1097a); *pretzel* (de l'allemand) (Barber, 1998, p. 1147b). D'un intérêt particulier sont ceux qui sont venus de l'ancien français par l'intermédiaire de l'anglais: ex. *parsnip* (anc. français *pasnaie*, fr. mod. *panais*) (Barber, 1998, p. 1059b); *pork cutlet* (anc. français *porc*) (Barber, 1998, p. 1128b) et français *côtelette*; *porridge* (altération de *pottage* de l'ancien français *potage*) (Barber, 1998, p. 1129a et 1134b). Le recueil offre aussi un terrain fertile sur le plan morphologique pour l'étude de la dérivation lexicale: ex. *–able* (*admettable*), *-é* (*floodé*, *frosté*, *groundé*), *-er* [e] (*bitcher*, *dealer*, *jacker*, *lander*), *-er* [ər] (*bailer*, *batter*, *binder*, *bleacher*, *blender*), *-eur* (*adapteur*, *aviseur*, *comforteur*) *-eux* (*sniqueux*), *re-* (*réajuster*, *réenforcer*).

Dans sa dédicace, Antoine Gaborieau s'adresse «Aux jeunes qui voudront perfectionner la douce langue française». Mais dans sa préface, il jette un regard réprobateur sur les jeunes générations:

> Pour assurer chez nos jeunes l'amour et l'attachement à la langue française, et ensuite stimuler la motivation de la bien parler, les parents et les enseignants doivent d'abord améliorer les écarts de langue qu'ils commettent eux-mêmes [...] (p. 12)

Au conflit de générations s'ajoute l'hypersensibilité aux anglicismes typique de ses compatriotes québécois ainsi que des locuteurs en milieu minoritaire qui ne cessent d'agiter le spectre de l'anglicisme.

Et pourtant, Antoine Gaborieau nous offre malgré lui un portrait d'une langue bien vivante qui évolue et qui émerveille tant par sa créativité que par sa résilience. Comme Lionel Meney (1999) qui a observé et comparé le français québécois et le français standard, Antoine Gaborieau a analysé le français de l'Ouest canadien. Pédagogue expérimenté et fin observateur de la langue, il mérite nos plus vifs remerciements de nous avoir offert un outil précieux et soigné qui ouvre de nouvelles voies aux spécialistes du français de l'Ouest canadien tout en restant accessible à tous ceux qui s'intéressent à la langue française.

Elizabeth Dawes
University of Winnipeg

BIBLIOGRAPHIE

ACCADEMIA DELLA CRUSCA (1729-1738) *Vocabolario degli Accademici della Crusca*, Firenze, Domenico Maria Manni, 6 vol.

BARBER, Katherine (dir.) (1998) *The Canadian Oxford Dictionary*, Don Mills, Oxford University Press, 1707 p.

BÉNÉTEAU, Marcel et HALFORD, Peter W. (2008) *Mots choisis: trois cents ans de francophonie au Détroit du lac Érié*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 532 p.

DAWES, Elizabeth (2006) «Le spectre de l'anglicisme dans la phraséologie québécoise», dans DOTOLI, Giovanni (dir.) *Canada: Le rotte della libertà*, Fasano, Schena Editore, p. 311-315. [Atti del Convegno internazionale, Monopoli, 5-9 ottobre 2005]

GABORIEAU, Antoine (1999) *La langue de chez nous*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 286 p.

LÉARD, Jean-Marcel (1995) *Grammaire québécoise d'aujourd'hui: comprendre les québécismes*, Montréal, Guérin, 237 p.

MENEY, Lionel (1999) *Dictionnaire québécois français*, Montréal, Guérin, 1884 p.

REY-DEBOVE, Josette et REY, Alain (2002) *Le Nouveau Petit Robert*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2949 p.

RODRIGUEZ, Liliane (1984) *Mots d'hier, mots d'aujourd'hui: grammaire des archaïsmes en usage au Manitoba*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 95 p.

SACHS, Karl E. A. *et al.* (dir.) (1968) *Langenscheidts Grosswörterbuch Französisch*, Berlin, Langenscheidt, 2 vol.

SIMPSON, J.A. et WEINER, E.S.C. (dir.) (1989) *The Oxford English Dictionary*, Oxford, Clarendon Press, 20 vol.